

AVRIL
2025

En Bohême

1H40 avec entracte

NANTES · LA CITÉ DES CONGRÈS
MARDI 22 AVRIL · 20H



ANGERS · CENTRE DE CONGRÈS
MERCREDI 23 AVRIL · 20H
JEUDI 24 AVRIL · 20H



BEDŘICH SMETANA 1824 - 1884

Ouverture de la Fiancée vendue – 7'

JOSEF SUK 1874 - 1935

Fantaisie pour violon et orchestre – 24'

Jan Mráček violon

PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI 1840 - 1893

Symphonie n°6 « Pathétique » – 46'

Tomáš Netopil direction

En Bohême
DIRECTION **TOMÁŠ NETOPIĽ**



CONCERT
SYMPHONIQUE

En Bohême

Concerts dirigés par Tomáš Netopil

Bedřich Smetana, le père de l'opéra national tchèque, réussit un coup de maître avec son ouvrage **La fiancée vendue**, hymne à la paysannerie tchèque et dont la virtuosité de l'ouverture est redoutée de tous les orchestres. Josef Suk appartient à la génération suivante, qui referme la page romantique. Son écriture puissante se révèle dans la **Fantaisie pour violon et orchestre** d'une force dramatique peu commune. Le drame à nouveau ou plus exactement le testament musical de Tchaïkovski bouleverse à chaque écoute. Cette œuvre qui s'achève dans le silence symbolise à elle seule le romantisme slave.



Tomáš Netopil
© Marco Borggreve

Ouverture de la Fiancée vendue

Bedřich Smetana

“ *La musique n'est pas une fin en soi, mais un des modes de l'expression humaine.*

Bedřich Smetana compositeur

La fiancée vendue, un pilier de l'opéra moderne tchèque

Second opéra de Smetana après les **Brandebourgeois en Bohême**, **La Fiancée vendue** est un opéra-comique composé sur un livret de Karel Sabina. Quatre années - de 1863 à 1866 - furent nécessaires pour que le compositeur mène à bien ce projet et qu'il assure la création de sa partition, le 30 mai 1866 au Théâtre national de Prague. À cette époque, l'ouvrage ne comportait que deux actes. Après deux révisions substantielles, l'opéra fut redonné en 1870 dans sa version définitive, en trois actes.

Rappelons que le livret de l'opéra nous conte l'histoire d'un amour contrarié entre une belle Marenka et un pauvre ténor, Jenik. Dans leur entourage, chacun fait son possible pour que l'union aboutisse ou ne soit pas réalisée. Vasek, le rival de Jenik, ainsi que les deux amoureux déploient tous les stratagèmes presque mozartiens pour induire les autres en erreur. Heureusement, le riche Vasek succombe aux charmes d'une saltimbanque, Esmeralda, arrivée fort à propos.

Elle détourne le péril et l'opéra s'achève de la manière la plus heureuse qui soit.

Cette œuvre légère, la plus célèbre (avec **Dalibor**) des huit opéras du musicien tchèque n'est en aucun cas une partition mineure. À elle seule, l'ouverture est d'une virtuosité qui n'est pas à la portée de tous les orchestres ! Chez Smetana et tout particulièrement dans **La fiancée vendue**, on admire le travail sur la polyphonie et la qualité des mélodies. Dans l'*Ouverture*, le nationalisme et l'hymne à la Bohême se mêlent étroitement. Il y a autant de grandeur lyrique que d'hommages rendus à la paysannerie tchèque. Grâce à cet opéra qui connut immédiatement le succès sur toutes les scènes d'Europe, Smetana réussit à internationaliser l'âme tchèque.



SMETANA

Ouverture de la Fiancée vendue

Orchestre philharmonique de New York

Leonard Bernstein, direction

(Sony Classical)

Fantaisie pour violon et orchestre

Josef Suk

Jan Mráček violon

1. **Allegro impetuoso**
2. **Andante con moto**
3. **Allegro con spirito**

“*Josef Suk ne se contente pas d'être un violoniste absolument exceptionnel, il est également un compositeur hors pair qui, avec l'aide de son mentor Dvořák, va nous livrer à la fin de sa vie une œuvre incroyable : Fantaisie pour violon et orchestre.*

Jérôme Delmas conseiller artistique de l'ONPL

À l'ombre de Dvořák

En dehors des frontières tchèques, l'œuvre pourtant remarquable de Josef Suk fut longtemps sous-estimée. Violoniste de talent - membre du légendaire Quatuor Tchèque – Suk débuta une carrière de compositeur de pièces de musique de chambre. Il intégra la classe de composition de Dvořák à Prague, en 1891 et, sept ans plus tard, il devint le gendre de son professeur après qu'il eut épousé sa fille Otilie. Il aurait pu en rester à l'écriture de ce répertoire plutôt intimiste avec quelques pages agréables qui connurent

le succès dans les salons de la bourgeoisie pragoise. Pour autant, c'est vers l'orchestre qu'il se tourna et pour lequel il composa des partitions aussi impressionnantes qu'audacieuses. **Un Conte d'Été, Maturation, Epilogue** et plus encore l'immense Symphonie "**Asraël**" prirent congé de l'influence de Dvořák et d'un certain romantisme, tissant ainsi un lien avec la jeune génération tchèque, celle des Leoš Janáček et Bohuslav Martinů (ce dernier devenant l'un des élèves de Suk).

“ On a dit à propos de mes œuvres, qu’elles sont subjectives à l’extrême. Elles proviennent naturellement de l’expérience de la vie, mais leur contenu musical et humain s’adresse à toute l’humanité.

Josef Suk compositeur

Ce qui distingue l’écriture de Suk de ses illustres prédécesseurs, ce sont des couleurs plus proches de l’impressionnisme et d’une virtuosité orchestrale que l’on retrouve notamment chez un Gustav Mahler. L’écoute de la **Fantaisie pour violon et orchestre** qui fut achevée en 1903 nous en convainc. En effet, la diversité des expressions et des contrastes dynamiques qui oscillent entre la sérénade et le concerto le plus dense, font appel à toute l’énergie du soliste. Il devient le narrateur d’un véritable poème symphonique avec “violon obligé”, poème d’une force dramatique superbe et élaboré en trois parties enchaînées. L’œuvre est d’une certaine complexité, mais avant tout d’une grande beauté, ce qui rend d’autant plus incompréhensible qu’elle soit si peu entendue en concert.

La **Fantaisie** fut créée le 9 janvier 1904 par son dédicataire, le violoniste Karel Hoffmann, premier violon du Quatuor Bohémien et sous la baguette d’Oskar Nedbal.



Le saviez
-VOUS
?

Durant 36 ans, de 1912 à 1948, l’art a été une discipline olympique et des épreuves de peinture, de sculpture, de littérature, de musique ou encore d’architecture se déroulaient lors des Jeux. Mais, dans le domaine des arts, et notamment en musique, si le jury estimait qu’aucune œuvre présentée ne méritait l’or, soit aucune médaille n’était décernée, soit seuls l’argent et/ou le bronze étaient attribués aux candidats. En 1932, à Los Angeles, le compositeur et violoniste tchécoslovaque Josef Suk se retrouva donc seul sur le podium avec une médaille d’argent pour son œuvre *Towards a New Life*.



SUK
Concerto pour violon et orchestre
Josef Suk, violon
Orchestre philharmonique Tchéquie
Karel Ancerl, direction
(Supraphon)

Symphonie n°6 « Pathétique »

Piotr Ilitch Tchaïkovski

1. **Adagio – Allegro non troppo**
2. **Allegro con gracia**
3. **Allegro molto vivace**
4. **Finale : Adagio lamentoso**

“ *C'est un programme qui doit rester une énigme pour tous, sauf pour moi.* »

Piotr Ilitch Tchaïkovski *Lettre à son neveu Vladimir Davydov*

Une symphonie parcourue par le souffle du fatum

En février 1893, Tchaïkovski annonce dans une lettre à son neveu, la composition d'une symphonie à programme. Il décrit ainsi la nouvelle partition : « *profondément empreinte de sentiments subjectifs... C'est un programme qui doit rester une énigme pour tous, sauf pour moi... Cette symphonie comportera beaucoup de choses nouvelles, entre autres, le final qui ne sera pas un bruyant allegro, mais un long adagio.* »

Le 19 août de la même année, l'œuvre est achevée. Bien qu'il ait évoqué une énigme, Tchaïkovski n'a pas à l'esprit la composition d'un requiem. Aucun indice ne laisse en effet prévoir qu'un mois et deux jours après la création de l'œuvre, il disparaisse aussi tragiquement. Choléra, suicide ?

Pour autant, il est troublant que la **Symphonie Pathétique** évoque la mort de manière aussi évidente. Le thème de la destinée, le souffle du fatum déjà présent dans les deux précédentes symphonies atteint un point culminant. Tchaïkovski évoque cette notion comme étant « *la force fatale qui empêche l'accomplissement de l'élan vers le bonheur... Et qui empoisonne constamment notre âme... Cette force est invincible et personne ne peut la maîtriser. Il ne reste qu'à se résigner à une tristesse sans issue.* »

“ *Si Piotr Ilitch mérite le reproche de s'être ici « confessé », en contradiction avec son propre idéal de se cacher derrière ses œuvres, s'il peut lui-même s'en vouloir d'avoir déchaîné ce paroxysme de tension douloureuse et crié son angoisse de la mort, le renouvellement complet de la forme musicale contrebalance avantageusement cette faiblesse.*

Dominique Fernandez

Tribunal d'honneur

Premier mouvement

Adagio - Allegro non troppo

La Symphonie débute dans le climat sourd et inquiétant d'un *Adagio* laissant la place à un *Allegro non troppo*. Le chant douloureux du basson évoque encore les couleurs de l'introduction de la **Cinquième Symphonie**. S'agit-il d'un choral liturgique orthodoxe ? Bientôt, la véritable nature de l'œuvre apparaît. L'angoisse se fait haletante. Le thème principal qui s'impose, irriguera dorénavant chaque mouvement comme un *leitmotiv*.

Deuxième mouvement

Allegro con gracia

Un rythme de valse ouvre le second mouvement, *Allegro con grazia*. Voici une valse qui semble pour le moins hors de propos, claudicante sur son rythme à cinq temps. Elle tente de faire oublier la violence du précédent mouvement, mais l'atmosphère de ce bal princier annonce le drame à venir.

Troisième mouvement

Allegro molto vivace

L'*Allegro molto vivace* libère les tensions accumulées dans une folle course-poursuite. Les dialogues incessants entre les pupitres s'enivrent de leur propre virtuosité. Faut-il voir dans ce *crescendo* qui semble indestructible, un aveu d'impuissance, un dernier sursaut de révolte ? Assurément, il nous prépare à la catastrophe.

Quatrième mouvement

Finale : Adagio lamentoso

Par tradition, la symphonie romantique se conclut presque systématiquement dans la violence des derniers accords, qu'ils symbolisent une victoire ou une défaite. Peu d'œuvres à l'instar de la **Troisième Symphonie** (1883) de Brahms osent le silence. Le finale, *Adagio lamentoso*, justifie à lui seul le nom de "Pathétique". La résignation exprimée dans ces grandes vagues de cordes conduit inexorablement la conclusion dans l'extrême grave de l'orchestre, vers les couleurs originelles de la partition. La symphonie est revenue à son point de départ.

La Symphonie fut créée à Saint-Pétersbourg, le 16 octobre 1893 sous la direction du compositeur. L'accueil fut mitigé. Il fallut attendre quelques jours et la reprise par le chef d'orchestre tchèque Eduard Nápravník pour que l'œuvre connaisse un véritable triomphe et ne quitte plus la scène. Un triomphe que Tchaïkovski ne connut malheureusement pas.

“ *Le programme de cette symphonie est plein d'émotions subjectives, et lors de mon dernier voyage, pendant que j'y pensais, bien souvent j'ai pleuré.*

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Lettre à son neveu Vladimir Davydov

La petite

Anecdote

Tchaïkovski rejettera le titre de « Tragique » proposé par son frère Modeste pour sa Sixième symphonie. Il préférera « Pathétique » jugeant l'adjectif adapté à ce testament qu'il envisageait comme son propre requiem.



TCHAÏKOVSKI

Symphonie n°6 "Pathétique"

Orchestre philharmonique de Vienne

Herbert von Karajan, direction

(Deutsche Grammophon)



Jan Mráček

violon

Jan Mráček est un violoniste tchèque, né en 1991 à Pilsen. En 2008, il est lauréat du concours du Conservatoire national tchèque. En 2009, il remporte le Concours international Hradec avec le *Concerto de Dvořák* et l'Orchestre philharmonique de Janáček puis, en 2014, le Concours international de violon Fritz Kreisler de Vienne. En 2011, il devient le plus jeune soliste de l'histoire de l'Orchestre symphonique de la radio tchèque. Il se produit depuis comme soliste avec de nombreux orchestres.



Tomáš Netopil

Chef d'Orchestre

“*Précis, clair dans sa gestique, Tomáš Netopil sait aussi lâcher la bride tout en livrant des interprétations sensibles.*

Michel Le Naour *Concertclassic.com*

C'est en remportant le premier concours international de chef d'orchestre Sir Georg Solti à Francfort, en 2002, que Tomáš Netopil, ancien élève des conservatoires de Tchéquie et de Suède, a gagné ses titres de noblesse et entamé une brillante carrière internationale. Force d'inspiration dans la musique slave, il est premier chef invité de l'Orchestre philharmonique tchèque de 2018 à 2024 et directeur artistique du Festival Janáček. En 2023, alors qu'il célèbre sa dixième saison comme directeur général de la musique du Theater und Philharmonie Essen, il est nommé directeur musical de l'Orchestre symphonique de Prague à compter de la saison 2025-2026.

BRASSERIE FÉLIX

PROFITEZ D'UNE REMISE
SUR VOTRE DINER

SERVICE AVANT/ APRÈS SPECTACLES

-10%*

RETROUVEZ-NOUS EN FACE DU GRAND
AUDITORIUM DE LA CITÉ DES CONGRÈS

1 rue Lefèvre-Utile
44000 Nantes



*Sur présentation du billet de spectacle du jour

www.brassriefelix.com

02 40 34 15 93

Félix